

MARIE APPELÉE ET ENVOYÉE COMME MISSIONNAIRE DE L'ESPÉRANCE. Conférence du Père John Larsen, sm à La Neylière, Penecôte 2025.

Introduction :

L'histoire du Laïcat Mariste, ou Tiers Ordre de Marie, est longue et complexe. Elle est bien retracée dans le livre "Laïcs Maristes", une anthologie de sources historiques, compilée par le regretté Père Charles Girard.

Aujourd'hui, nous devons reconsidérer le rôle des laïcs maristes à la lumière de tant de changements contemporains - l'appel à l'Église synodale, par exemple - dans le monde, l'Église et la Société de Marie. La plupart des personnes que je connais semblent convaincues que les Laïcs Maristes ont un rôle clé, voire critique, à jouer dans toute vie et mission mariste future, mais il y a beaucoup d'obstacles à la définition de la manière dont les Laïcs Maristes pourraient se développer en tant que groupe laïc dans l'Église et sa relation avec les autres Maristes profès et ordonnés dans l'Église.

L'invitation des laïcs maristes de France à partager un temps de qualité avec eux à La Neylière en juin 2025 et à réfléchir autour du thème " Rien n'est impossible à Dieu, le croyez-vous ? " (Luc 1,37) m'a encouragé à contribuer à la discussion sur le rôle des laïcs maristes dans l'avenir en préparant quelques réflexions. Merci pour cette invitation !

Je suis conscient que je réfléchis en tant que Supérieur général de la Société de Marie et que les laïcs maristes ont une vie et une vitalité qui leur sont propres. Je ne veux pas empiéter sur votre territoire. Cependant, nous partageons le même charisme mariste et je pense que je peux offrir quelques réflexions fraternelles qui pourraient nous aider à discerner ensemble la meilleure façon d'aller de l'avant à partir d'ici. Je sais que c'est vous qui déciderez pour vous-mêmes.

Marie est appelée par son nom et se voit attribuer un rôle dans l'histoire du salut. (Luc 1 : 26 - 38).

Marie fait partie des "anawim", une fille fidèle et pauvre d'Israël, une femme sans importance dans l'histoire globale de son temps et qui venait d'un village isolé dans une province éloignée du puissant empire. Elle n'avait pas non plus une grande importance religieuse, contrairement, par exemple, à Zacharie, qui est également appelé dans ce même chapitre de l'Évangile de Luc. Zacharie était un prêtre important dans la capitale de Jérusalem. Marie était une humble vierge, sans importance.

Pourtant, Marie est appelée par son propre nom. Elle est un signe d'espoir pour des millions d'autres personnes qui ont vécu des vies obscures et sans importance et dont les noms sont oubliés depuis longtemps. Si elle a été appelée par son nom, malgré son insignifiance, d'autres d'entre nous, tout aussi insignifiants, peuvent également être appelés.

Elle se voit confier une responsabilité : "Tu concevras dans ton sein et tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus". Elle doit donner le Fils de Dieu au monde. Son fils sera le Sauveur de tous les hommes.

Elle se demande comment cela peut se produire, mais on lui parle de sa relation particulière avec l'Esprit de Dieu qui "viendra sur vous". Elle est la femme de foi qui croyait que "rien n'est impossible à Dieu".

Comment l'appel de Marie et son rôle unique nous interpellent-ils en tant que Maristes ?

Les laïcs maristes sont également appelés à sortir de leur vie ordinaire pour porter le nom de Marie et entrer dans la société de ceux qui sont appelés par son nom. C'est un appel spécial qui doit être honoré comme tel. Il est facile pour nous de dire que " tout le monde est laïc mariste ", ou que toute personne qui a un ami mariste ou qui travaille avec des maristes est un " laïc mariste ". Si tout le monde est laïc mariste, alors " laïc mariste " n'a pas grande signification. Les laïcs maristes discernent un appel spécifique, une réponse à une grâce particulière, et y répondent. Il est donc important qu'il y ait une manière d'appeler les gens à rejoindre le groupe

et qu'il y ait une sorte de " cérémonie de nomination/engagement ", bien que la manière pratique de procéder varie selon les régions du monde.

Lorsque nous sommes appelés par Dieu à porter le nom de Marie en tant que maristes, cela implique la responsabilité de partager son travail pour apporter la Parole de Dieu dans le monde. Si nous nous engageons comme laïcs maristes et que rien ne change dans le monde qui nous entoure, c'est un appel vide. L'appel signifie que nous avons la responsabilité d'apporter la Bonne Nouvelle à notre monde. Les laïcs maristes doivent agir en tant que porteurs de la Bonne Nouvelle. Ces actions dépendent des circonstances et des lieux où nous nous trouvons. Cela demande un discernement quant à l'action requise là où nous nous trouvons.

L'appel à porter le nom de Marie et à continuer à faire son œuvre porte du fruit dans le monde qui nous entoure. Je pense à certaines de nos écoles qui étaient autrefois dirigées par des maristes profès. Lorsque le travail pastoral de l'école a été poursuivi par un ou plusieurs laïcs maristes engagés, le charisme et l'esprit maristes sont évidents. On le voit dans la manière dont l'école est gérée. Tout le monde " sait " en quelque sorte qu'il s'agit d'une école mariste. Lorsque l'école est dirigée par des personnes qui ne se sentent pas de vocation mariste particulière, elle peut encore être une très bonne école, mais quelque chose de très important - le sens de la présence de Marie - est perdu.

Il existe une relation très spéciale et vivifiante entre l'Esprit de Dieu et Marie. Elle ouvre toute sa vie, dans une grande foi, à l'action de l'Esprit de Dieu, même avec ses questions et ses doutes. De même, le mouvement laïc mariste est enraciné dans la foi en l'Esprit de Dieu et dans une grande confiance dans les voies de l'Esprit. La responsabilité d'apporter la Bonne Nouvelle du Fils de Dieu à notre monde découle de notre vie dans l'Esprit de Dieu. Les laïcs maristes sont donc appelés à une vie de profonde ouverture à l'Esprit, une vie de prière contemplative, personnelle et liturgique. Les premières règles du Tiers-Ordre, par exemple la règle du Père Pompallier pour les laïcs maristes de Lyon, étaient très précises. De nos jours, elles sont plus souples en fonction des différentes situations, mais l'appel à une vie spirituelle profonde est toujours aussi vibrant.

Marie est appelée dans la Tradition vivante de la longue histoire d'Israël. Le récit de l'Annonciation de Luc est enraciné dans les appels des prophètes et des figures de sagesse du passé. Notre vocation mariste est également enracinée dans la Tradition vivante du "nouvel Israël", l'Église de Dieu. Notre appel en tant que Maristes est enraciné dans notre appel baptismal, notre appel à être chrétien. Il serait imprudent de considérer notre appel à être mariste comme séparé de notre appel à être chrétien dans l'Église. Jean-Claude Colin a placé notre allégeance à la foi romaine au cœur de notre vie. Parfois, je m'interrogeais sur tout cela lorsque je vivais dans la Thaïlande bouddhiste et au Myanmar. Certains de nos plus proches collaborateurs dans la mission étaient des bouddhistes merveilleusement engagés. Ils s'appelaient certainement " maristes ", fièrement et bruyamment. Dans quel sens était-ce vrai pour eux de dire qu'ils étaient " laïcs maristes " si la vocation mariste est un appel charismatique au sein de l'Église catholique ?

Marie est la femme de grande foi qui a cru que Dieu est intervenu directement dans sa vie et qu'elle a changé sa façon de vivre dans le monde à cause de son intervention. "Rien n'est impossible à Dieu". Nous qui portons le nom de Marie, nous partageons sa conviction. Dieu est si réel et immédiat que nous modelons nos décisions de vie sur son intervention. Dans un monde sécularisé, il peut être difficile de croire en l'intervention de Dieu qui nous appelle par notre nom et nous donne la responsabilité d'apporter la Bonne Nouvelle de son Fils aux gens d'aujourd'hui. Même s'il nous est difficile de croire que "rien n'est impossible à Dieu", nous vivons notre foi de manière vibrante dans un monde souvent sécularisé et méprisant à l'égard de la foi en tant que manière d'être.

Marie a été appelée par l'ange Gabriel, envoyé par Dieu. Nous poursuivons l'œuvre de l'ange Gabriel aujourd'hui chaque fois que nous appelons d'autres personnes à porter le nom de Marie, que nous les appelons à la vie mariste. Un groupe de laïcs maristes doit continuer à grandir et de nouveaux groupes doivent émerger pour continuer l'œuvre de Marie dans notre monde. Si nous rencontrons toujours les mêmes visages année après

année, la vocation mariste devient moribonde. Il y a des variétés infinies de groupes maristes selon l'endroit où nous vivons. Au Cameroun, un groupe qui avait pris de l'âge au fil des ans s'est reconstitué lorsque deux de ses membres ont décidé d'inviter des étudiants de l'université à former un groupe. À l'époque des pères Colin et Eymard, il y avait de nombreux groupes d'enfants et aussi des groupes de prêtres diocésains, comme le groupe Saint Jean-Marie Vianney. Nous devons poursuivre l'œuvre de l'ange Gabriel en appelant les gens à partager le nom de Marie et son rôle dans l'Église. Cet appel aux vocations maristes s'étend à la fois aux branches laïques de la famille mariste et aux autres branches de la famille mariste, professes et ordonnées. Comment poursuivons-nous l'œuvre de l'ange Gabriel aujourd'hui ?

Marie, missionnaire de la joie (Luc 1 : 39 - 56).

Marie est partie en hâte vers la montagne de Juda pour rendre visite à sa cousine Élisabeth. Ces deux femmes sont au centre de cette scène de l'Évangile et elles sont toutes deux remplies de l'Esprit de Dieu. L'enfant d'Élisabeth bondit de joie, tout comme leur aïeul, le roi David, avait bondi et tournoyé en dansant de joie devant l'arche de l'alliance.

La visite de Marie à sa cousine Élisabeth nous inspire aujourd'hui en tant que Maristes.

Marie ne perd pas de temps et se met en route "en toute hâte". La scène est pleine d'énergie et de détermination. Pour nous qui portons le nom de Marie, c'est un appel à quitter le confort de notre maison pour répondre à un appel spirituel. Il peut être facile pour nous, Maristes, de planifier, de parler et de voir les dangers à venir au lieu de répondre aux besoins urgents de notre temps. Comme Marie, nous sommes appelés à partir *en hâte* et à résister à l'appel à rester en sécurité dans nos zones de confort.

Elle s'est rendue dans la région montagneuse de Juda. Le pape François aimait nous appeler tous à nous rendre aux "périphéries", qu'elles soient géographiques ou existentielles. Marie nous conduit vers les périphéries et loin de notre confort domestique qui peut nous alourdir.

Dans les premiers temps des laïcs maristes, certains d'entre eux ont pris cela plutôt au pied de la lettre. Nous pouvons penser à des femmes comme Françoise Perroton et ses compagnes qui sont allées dans les îles du Pacifique, de Lyon à Wallis et Futuna. Le musée de La Neylière nous rappelle leur périple. Suzanne Aubert a également quitté Lyon pour se rendre en Nouvelle-Zélande et il semble plus que probable que cette laïque mariste sera canonisée d'ici peu. Ces femmes, laïques maristes, sont littéralement allées aux périphéries du monde connu d'alors. Françoise Perroton s'est vu accorder un passage sur un navire vers le Pacifique par un autre laïc mariste qui était le capitaine du navire.

Il y a encore des laïcs maristes qui offrent une partie de leur vie pour aller à l'étranger dans des missions maristes éloignées et apporter la Bonne Nouvelle aux gens qui s'y trouvent. Ce mouvement de laïcs maristes en mission est très utile, surtout pour les jeunes ou parfois pour les laïcs maristes retraités.

Cependant, si l'appel à se rendre littéralement aux périphéries du monde est assez particulier, nous sommes tous appelés à rechercher ceux qui sont proches de nous et à apporter la joie de l'Incarnation aux personnes qui nous entourent. Nos villes sont pleines de personnes pauvres et en difficulté. Elles sont souvent "cachées et inconnues" sans qu'elles l'aient voulu. Ils sont "cachés et inconnus" parce qu'ils sont une gêne pour les autres, et personne ne veut les voir ou les connaître par leur nom. En tant que Maristes, laïcs ou religieux, nous sommes tous appelés à trouver ces personnes autour de nous et à nous solidariser avec elles. Nous devenons nous-mêmes "cachés et inconnus" lorsque nous sommes solidaires de ces personnes. Avec eux, nous cherchons la parole vivifiante de l'Esprit qui apportera la joie et l'espérance.

Je sais, pour l'avoir vécu aux Philippines, à quel point le témoignage de l'Évangile est puissant lorsque les Maristes entreprennent un ministère parmi ces gens. La plupart des dimanches matin aux Philippines, pendant des années, un groupe de Maristes, laïcs, séminaristes et profès, allait à la prison et célébrait la messe avec les

prisonniers, leur rendant visite et parlant avec eux, chantant et priant avec eux, les encourageant. L'après-midi, nous allions souvent à l'hôpital psychiatrique - prêtres et laïcs ensemble - et nous célébrions à nouveau la messe avec les patients. Ensuite, nous nous réunissions dans un restaurant et partagions nos histoires et nos expériences, et un formidable lien d'amitié missionnaire s'est construit entre nous.

Bien sûr, nous ne pouvons pas tous aller dans les prisons et les hôpitaux, bien que dans les premiers temps des laïcs maristes, je crois que beaucoup de laïcs maristes ont fait cela dans différentes villes de France, en commençant par Lyon.

Nos voisins qui souffrent de la solitude, ou la jeune famille de migrants qui lutte pour vivre dans le pays d'accueil, sont toujours assez proches. Récemment, j'ai parlé avec des laïcs maristes de Passau, en Allemagne, qui travaillent depuis des années à répondre aux appels téléphoniques désespérés de personnes en proie à diverses difficultés. Il s'agit d'un ministère par téléphone. Un de ces laïcs maristes m'a dit que le "problème numéro un" dans cette partie de l'Allemagne est l'isolement. De nombreuses personnes vivent seules et se sentent totalement isolées.

Comme Marie avant nous, nous sommes appelés à nous rendre sur "la montagne", vers des lieux et des personnes isolées.

Le thème de ce beau passage de la Visitation en Luc est celui de la foi et de la joie. Marie chante le Magnificat. L'enfant saute de joie. Les femmes s'embrassent. Lorsque nous tendons la main aux personnes isolées dans notre monde, la caractéristique des Maristes est d'apporter la joie. La joie est un écho de l'amour de Dieu pour son peuple, comme le chante Marie dans le Magnificat. Si nous avons l'impression de tendre la main parce que nous nous sentons obligés de le faire, alors nous mettons les gens mal à l'aise et ils se sentiront plus isolés que jamais. Il y a un dicton en anglais qui dit : "as cold as charity" : "aussi froid que la charité". Ce n'est que lorsque la foi et l'amour nous motivent, comme Marie avant nous, que nous apporterons l'espoir et la joie aux personnes que nous rencontrons.

Avec Marie à la Pentecôte. (Actes 1 : 14, 2 : 1 - 13).

Marie croyait que "rien n'est impossible à Dieu". Elle a grandi dans la compréhension de sa vocation dans le passage des écrits de Luc concernant l'époque de la Pentecôte. Marie est réunie avec les autres femmes et les disciples dans le Cénacle lorsqu'ils sont envahis par un vent violent et des langues de feu qui transforment ce petit groupe de croyants craintifs en une communauté de disciples qui vont apporter la Bonne Nouvelle au monde de leur temps avec beaucoup de courage. "Avec Marie à la Pentecôte" est le thème du Chapitre général mariste de cette année 2025. En explorant ce thème, nous pouvons être inspirés par l'Esprit de Dieu dans notre vocation mariste, laïque et religieuse.

Comment cette scène de Pentecôte peut-elle aider les laïcs maristes à approfondir la compréhension de la vocation mariste ? Demain, nous célébrons la fête de la Pentecôte.

La scène s'ouvre sur Marie, les autres femmes et les disciples travaillant ensemble à approfondir leur compréhension de la signification de la mort, de la résurrection et de l'ascension toutes récentes du Seigneur. Avec Marie, ils "s'adonnent à la prière" (Actes 1:14). Ils réfléchissaient à ce qu'ils devaient faire ensuite et à qui ferait partie de leur groupe. Ils se souvenaient de leurs propres échecs et de l'échec dramatique de Judas Iscariote. Marie les a encouragés dans leur discernement.

Cette scène souligne l'importance des groupes de laïcs maristes qui se réunissent régulièrement - avec Marie parmi nous - pour approfondir le sens de la vie, de la mort, de la résurrection et de l'ascension de Jésus pour nous dans notre temps. Il est important que nous nous réunissions, que nous priions ensemble et que nous travaillions ensemble pour approfondir notre engagement. Être laïc mariste, c'est appartenir à un groupe, avec Marie parmi nous. Là où il n'y a pas de groupe, nous travaillons à en former un pour approfondir ensemble le

mystère de la grâce du Christ dans le monde d'aujourd'hui. Les groupes de laïcs maristes évoluent en s'adaptant aux circonstances. S'ils deviennent trop enracinés ou repliés sur eux-mêmes, ou s'ils perdent leurs fondements dans la vie du Christ, ils s'éteignent tout simplement. En revanche, lorsqu'ils sont pleins de foi et de vie, flexibles et créatifs, ils contribuent généreusement à la vie et à la mission de l'Église locale.

Les vents puissants ont fait sauter les portes, les murs et les fenêtres du Cénacle, qui étaient tous fermés à cause de la peur des autorités. Lorsque nous nous engageons à rester près de Marie au Cénacle, nos peurs et nos attitudes fermées sont également balayées. Nous ne sommes pas seulement appelés à abandonner des structures dépassées, mais surtout à essayer de comprendre le mystère du Christ parmi nous d'une manière plus profonde et plus créative. Cela est symbolisé dans le récit des Actes des Apôtres par l'image des disciples "qui se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur en donnait la capacité". (Actes 2:4). Dans la suite du récit des Actes, ce ne sont pas seulement leurs concitoyens juifs qui entendront la Bonne Nouvelle dans leurs diverses langues étrangères, mais ils finiront par comprendre, lentement et douloureusement, que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ éclairera et nourrira même les païens. Il s'agit d'un changement massif de l'imagination prophétique provoqué par l'Esprit de Dieu. Il commence à la Pentecôte et Marie assiste à sa naissance.

Unis « d'un même cœur et d'un même esprit » dans notre mission.

Les laïcs maristes, eux aussi, sont appelés à être une force pour proclamer la Bonne Nouvelle de près et de loin. L'Esprit peut nous façonner, nous aussi, " pour parler d'autres langues, comme l'Esprit nous en donne la capacité ". Les langues des jeunes, des personnes sécularisées, des personnes obsédées par les médias sociaux, de ceux qui sont différents de nous. Que l'Esprit souffle un coup de vent !

Nous devons chercher des structures qui servent la vie et la mission des laïcs maristes. Le cœur de la vocation laïque mariste est celui de Marie. Tout comme Marie a été appelée et a reçu son rôle, les laïcs maristes partagent cet appel et son rôle dans la communauté. De même que Marie est allée aux périphéries, "la montagne de Juda", de même les Maristes sont appelés aux périphéries d'aujourd'hui. Tout comme Marie a encouragé les disciples à approfondir le sens du mystère pascal et à abandonner leurs peurs pour prêcher la Bonne Nouvelle aux gens de leur temps, de même Marie nous encourage à approfondir le sens de notre foi et à abandonner nos peurs pour apporter la Bonne Nouvelle de son Fils aux gens d'aujourd'hui. Nous pouvons laisser tomber les structures qui ne nous servent plus et développer des structures qui nous libèrent pour vivre la vie de Marie qui croyait "que rien n'est impossible à Dieu". Cela concerne tout - notre "règle de vie", notre pyramide des âges, notre relation avec la Société de Marie, notre engagement dans notre vie de prière et dans notre mission.

Merci pour cette occasion de réfléchir avec vous sur la vocation du laïc mariste aujourd'hui à la lumière de la foi de Marie selon laquelle " rien n'est impossible à Dieu ". Le croyez-vous ? De même que Marie a été appelée et envoyée par l'Esprit dans la montagne de Juda et auprès des " Juifs pieux de toutes les nations " (et des païens aussi), de même nous partageons son appel et sa mission.

Une très sainte fête de la Pentecôte à tous et à chacun.

Questions à débattre :

Quelle différence cela fait-il dans ma vie que je sois appelé à participer à l'appel de Marie par l'ange Gabriel et comment pourrais-je/nous appeler d'autres personnes à la vie mariste ?

Comment, en tant que Maristes, sommes-nous appelés aujourd'hui à apporter la Bonne Nouvelle aux personnes qui sont cachées et inconnues à la périphérie de nos localités ?

À quoi ressembleraient nos groupes si nous mettions en œuvre avec plus de courage notre conviction "que rien n'est impossible à Dieu" ? Quels changements pourrions-nous espérer ?